

# SAINT-AIME-DES-LACS

*50 ans d'histoire paroissiale*

1942-1992



ÉGLISE DE SAINT-AIMÉ-DES-LACS

*Par Serge Gauthier*

Comité du cinquantième anniversaire  
de la paroisse de Saint-Aimé-des-Lacs



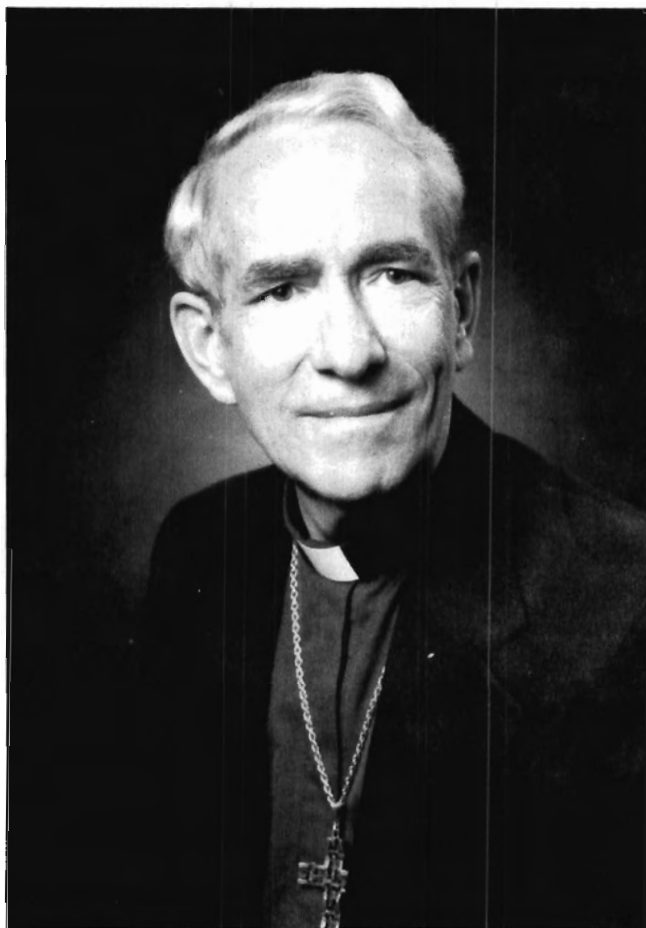
# **SAINT-AIME-DES-LACS**

*50 ans d'histoire paroissiale*

**1942-1992**

*Par Serge Gauthier*

**Comité du cinquantième anniversaire  
de la paroisse de Saint-Aimé-des-Lacs**



***MONSEIGNEUR MAURICE COUTURE***  
*Archevêque de Québec*

**MESSAGE DE MONSIEUR L'ARCHEVÊQUE  
à la Communauté chrétienne  
de  
SAINT-AIMÉ-DES-LACS**

*Chers paroissiens et paroissiennes,*

*Vous regardez votre passé et vous vous préparez, avec une joie bien légitime, à célébrer le cinquantenaire de votre belle paroisse de Saint-Aimé-des-Lacs. Vous avez raison d'être fiers de votre passé et d'être remplis de reconnaissance en évoquant votre riche histoire marquée par la vaillance de ceux et celles qui vous ont précédés.*

*Au fil des ans votre communauté chrétienne a pris forme tout en évoluant au gré des transformations sociales et religieuses que la société québécoise dans son ensemble a vécues. Parmi les vôtres, de véritables chefs ont surgi stimulés par des pasteurs remarquables; des travaux se sont multipliés pour répondre aux besoins des citoyens; un climat de paix, de détente, continue d'attirer par sa beauté ceux que lacs et montagnes fascinent. Des réalisations toujours mieux adaptées au caractère changeant des temps ont témoigné de la qualité de votre foi et de l'attention de votre charité.*

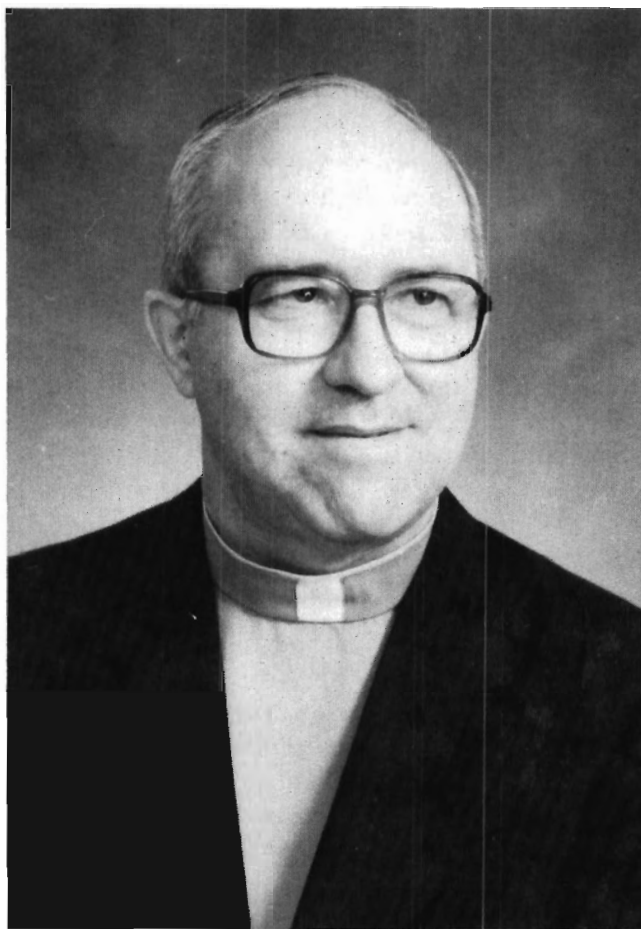
*Aujourd'hui, avec vous, je demande au Seigneur que vous vous engagiez dans une nouvelle étape de votre histoire avec confiance. Demeurez pour tous les jeunes qui s'adjoignent à votre communauté les témoins authentiques des valeurs chrétiennes qui ont maintenu votre courage dans les difficultés de la vie. Qu'ils gardent au cœur le goût de vivre, de tenir ferme, de bâtir chez vous un avenir de paix, de justice et d'espérance. Que la Vierge Marie vous protège et vous accompagne au fil des jours.*

*Heureuses célébrations! Bénédiction du Seigneur en abondance!*

*+ Maurice Couture, s.v.*

† Maurice Couture, s.v.  
Archevêque de Québec

Québec, le 9 octobre 1991



**ABBÉ RAYMOND ROBERGE**  
*Curé de la Paroisse*

## MESSAGE DE L'ABBE RAYMOND ROBERGE CURE DE LA PAROISSE

*La paroisse de Saint-Aimé-des-Lacs, nous la devons à des bâtisseurs courageux et dynamiques qui, dans le temps, ont agi avec conviction pour manifester et célébrer leur foi. Nous la devons aussi à tous ceux et celles qui, année après année, dans le quotidien, ont continué l'œuvre commencée en 1941 avec enthousiasme et dévouement. Que de sacrifices ont été faits pour assurer l'éducation de la foi et développer une vie paroissiale intéressante et solide!*

*La présente brochure, relatant les cinquante ans de la paroisse de Saint-Aimé-des-Lacs, fera revivre à tous ceux et celles qui étaient présents au début des moments de grande joie et de fierté. Elle permettra aux plus jeunes de connaître ce que leurs devanciers ont accompli avec générosité et ont laissé en héritage.*

*Notre paroisse ne s'est pas bâtie toute seule. Elle est belle, sachons l'apprécier, l'aimer et la conserver. Que l'église demeure toujours le lieu par excellence de la rencontre avec le Seigneur et soit pour nous tous un signe tangible de la présence de Dieu chez nous.*

*Je souhaite que la célébration du cinquantième anniversaire de la fondation de la paroisse de Saint-Aimé-des-Lacs crée entre nous des liens plus forts et développe en nous des sentiments d'appartenance qui seront garants de son avenir.*

*Unis dans la foi et l'amour, vivons cet évènement dans la reconnaissance en louant et glorifiant le Seigneur, le Maître des temps et de l'histoire, tout en le suppliant de répandre en abondance ses bénédictions.*



Raymond Roberge, curé

## REMERCIEMENTS

*La réalisation de cette brochure a été grandement facilitée par la collaboration de plusieurs personnes. Nous voulons d'abord remercier le Club de l'Age d'Or de Saint-Aimé-des-Lacs qui, par une généreuse contribution, a défrayé totalement le coût de la rédaction et de l'impression.*

*Un grand merci aux paroissiens, au Centre d'Archives de Charlevoix, aux Archives du diocèse de Québec et aux communautés religieuses qui nous ont fourni de précieuses informations de même que des photos.*

*Notre gratitude va également à Monsieur Serge Gauthier, président de la Société d'histoire de Charlevoix, qui a rédigé avec soin le présent document.*

*Merci enfin à toutes les personnes qui, de près ou de loin, ont participé à l'élaboration de cette brochure.*

Le Comité des Fêtes du Cinquantième

Jacques Lavoie

Claire Godin

Daniel Boies

Anita Lavoie

Guylaine Gaudreault, secrétaire

Raymond Roberge, curé, président



## INTRODUCTION

### **Saint-Aimé-des-Lacs : au cœur du pays de Menaud**

Saint-Aimé-des-Lacs possède un cadre géographique enchanteur. Située dans un milieu unique où les montagnes côtoient de nombreux lacs, cette paroisse s'impose comme un site de choix pour les amateurs de grande nature.

Il ne faut donc pas se surprendre que Saint-Aimé-des-Lacs reçoive depuis nombre d'années des estivants sur son territoire. Ceux-ci y viennent résider à leurs chalets, pratiquer la chasse ou la pêche, effectuer des activités nautiques, se baigner au Lac Nairn (Grand Lac) ou simplement admirer les merveilleux paysages de ce village charlevoisien.

Mais, plus encore que tout cela, Saint-Aimé-des-Lacs constitue depuis 1942 une paroisse religieuse fort active. L'église paroissiale symbolise ainsi la foi de ses fondateurs et leur volonté de la perpétuer. Elle témoigne aussi de leur désir de s'enraciner dans ce lieu et de bâtir une paroisse prospère. Aujourd'hui comme hier, l'église de Saint-Aimé-des-Lacs se présente comme un signe d'unité et elle exprime l'héritage d'une foi qui s'est conservée intacte jusqu'à nos jours.

Pour peu, en relisant les hauts faits de la vie paroissiale de Saint-Aimé-des-Lacs depuis 50 ans, il serait possible d'entendre clairement la voix des ancêtres. Celle-ci parlerait du rude métier d'agriculteur sur des terres souvent peu productives, de la vie des forestiers dans les exigeantes montagnes de l'arrière-pays charlevoisien, de femmes et d'hommes de courage qui ne reculaient pas devant l'effort. Sans doute percevrait-on aussi le cri prophétique du Menaud de Monseigneur Félix-Antoine Savard, ce draveur pittoresque qui de son rang de Mainsal\* à Saint-Aimé-des-Lacs s'exclame sans doute encore : « Regarde si c'est beau, garde-ça pour toi et pour ceux qui viendront ». <sup>1</sup>

La présente brochure vous convie à ce trajet précis. Simplement, elle relate l'histoire d'une œuvre paroissiale qui a désormais 50 ans. Il s'agit donc d'un tracé historique relativement modeste et cependant déjà porteur de tant de réussites qu'il convient d'apprécier à leur juste valeur.

Ces 50 ans d'histoire de Saint-Aimé-des-Lacs se présente donc comme un appel puissant. Il s'adresse aux gens de la paroisse, mais aussi à toute personne intéressée à découvrir les racines de ce milieu. Car cette église, ce presbytère, situés au cœur même du pays de Menaud, témoignent d'une œuvre sociale et religieuse inestimable. Il faut se laisser interpeller par cette histoire et 50 années d'engagements chrétiens revivront sous nos yeux.

## CHAPITRE 1

# Les origines de la paroisse

C'est au début du 19<sup>e</sup> siècle (après 1820) que les premiers habitants de ce territoire s'installent. Ils se voient bientôt intégrés dans la nouvelle paroisse de Sainte-Agnès dont l'érection canonique date du 6 octobre 1830.

Sainte-Agnès comprend alors un territoire important qui inclut une partie de la seigneurie de Murray Bay (les actuelles paroisses de Sainte-Agnès et Saint-Aimé-des-Lacs) à laquelle il faut ajouter le Canton de Sales (la paroisse de Notre-Dame-des-Monts aujourd'hui).

Dès l'ouverture officielle de Sainte-Agnès, un problème de taille se pose au sujet de l'établissement de l'église paroissiale. En effet, l'étendue imposante du territoire devient une difficulté majeure lorsqu'il s'agit de déterminer en quel secteur de la paroisse il faut ériger cette église.

Pour des raisons évidentes à l'époque -mais qui paraissent moins faciles à comprendre aujourd'hui- l'église de Sainte-Agnès est érigée à l'extrémité est de la paroisse. Cette décision paraît être motivée par le désir de rejoindre les habitants des rangs voisins de Saint-Irénée. Il faut comprendre qu'en ce temps-là un chemin de terre relie ce secteur déjà densément peuplé à l'église de Sainte-Agnès.

Il semble pourtant que ce choix n'est pas judicieux. Rapidement, les habitants de Saint-Irénée construisent une église dans leur paroisse. Celle-ci s'ouvre au culte dès 1842.

A cause de cela, l'église de Sainte-Agnès, achevée de construire en 1844, devient éloignée de la majorité de ses paroissiens. En fait, il n'existe pas de village comme tel autour de cette église et les habitants de Sainte-Agnès résident plutôt dans des rangs avoisinants, dont la plupart se situent à plus de 5 kilomètres de l'église.

Il faut rappeler ici le contexte particulier du temps. A cette époque, les déplacements s'effectuent en voiture à cheval, ce qui constitue un moyen de transport fort pittoresque mais peu rapide. De plus, les chemins de terre du temps paraissent assez peu entretenus, ce qui provoque une circulation pénible en hiver et au printemps notamment.

Cette situation d'éloignement de l'église et les inconvénients qui s'y



*L'ABBÉ ALFRED GIRARD*  
*Curé-fondateur*

rattachent suscitent bientôt la mauvaise humeur de certains habitants de la paroisse. La plupart d'entre eux ne peuvent aller à l'église sans envisager un grand nombre de problèmes et aussi un investissement de temps considérable. Ils doivent même souvent renoncer à la pratique dominicale, étant donné la difficulté de se rendre à l'église. Ces faits favorisent donc l'idée de voir se construire une nouvelle église plus proche de l'ensemble des paroissiens de Sainte-Agnès.

La grande étendue du territoire de Sainte-Agnès constitue toutefois un handicap de taille dans l'objectif de former une paroisse unifiée dans ce secteur de l'arrière-pays charlevoisien. De même, la dispersion de ses habitants en des rangs assez éloignés les uns des autres et plutôt homogènes sur le plan des mentalités amplifie ce problème. C'est ainsi que, si la majorité des paroissiens de Sainte-Agnès considère que l'église du lieu n'est pas bien située, le projet d'en ériger une autre ailleurs ne rallie pas nécessairement leur adhésion totale.

Il s'ensuit des années de discussions, parfois vives, pour tenter de trouver une juste solution à ce problème. Ce n'est toutefois qu'à l'aube de 1940 que cet état de chose difficile connaît finalement un aboutissement précis.

## **À la recherche d'une unité paroissiale**

Au siècle dernier et jusqu'à récemment, l'église paroissiale détient une importance majeure dans la vie sociale. Dans Charlevoix comme ailleurs au Québec, l'assistance à la messe du dimanche constitue un témoignage essentiel d'engagement dans la foi. Il ne faut donc pas s'étonner de constater que l'impossibilité de se rendre à l'église sur une base régulière s'avère une souffrance réelle pour nombre de paroissiens de Sainte-Agnès du temps.

Naturellement, la persistance de ce fait produit certaines dissensions dans le milieu. Divers projets d'établir une nouvelle église surgissent au sein de la paroisse. Le site de l'église de Sainte-Agnès devient ouvertement remis en cause. Le Conseil de Fabrique hésite même à faire les réparations courantes de l'église, afin de signifier qu'il est temps d'en construire une autre en un lieu mieux approprié.

Pour mieux saisir cette situation pénible, il faut lire une partie du rapport général de 1940 du curé de Sainte-Agnès, l'abbé Alfred Girard, adressé à l'évêque de Chicoutimi :

« Le principal obstacle qui s'oppose à un ministère efficace c'est l'éloignement de l'immense majorité de cette paroisse de son église : plus de 75 % des paroissiens ne peuvent venir à la messe, le dimanche, en hiver ; il est quasi impossible de faire du catéchisme fréquemment dans les écoles à cause de leur isolement et de leur trop grande distance de l'église... Alors on peut constater qu'il manque dans cette paroisse de l'esprit paroissial, de la charité fraternelle qui caractérise d'ordinaire les bonnes paroisses : il y a à chaque année de nombreux procès, des querelles fréquentes, des haines invétérées, des abus de boissons et de multiples autres causes de désordre... L'église actuelle aurait un besoin urgent de réparations, mais la majorité des francs-tenanciers s'opposent à ces réparations parce qu'ils prétendent qu'elle n'est pas bâtie à l'endroit propre à satisfaire aux exigences du plus grand nombre de paroissiens. Tandis qu'un grand nombre désirent un changement, une autre partie voudrait une deuxième église et une troisième veut le statuo quo... Toutes autant de misères qui rendent notre situation pénible et ennuyeuse ». (sic)

Afin de tenter de dénouer cette situation d'impasse, l'abbé Alfred Girard décide d'agir. Il projette ainsi de construire une nouvelle église au centre de la paroisse, en espérant que celle-ci rallie enfin l'assentiment de l'ensemble de ses paroissiens.

Cette idée audacieuse se bute cependant très vite à la volonté nette des gens du Canton de Sales qui souhaitent voir s'élever une église dans leur secteur. L'abbé Girard se retrouve ainsi au cœur d'une nouvelle polémique qui s'étend sur près de dix années et qui favorise la construction de deux nouvelles églises sur le territoire initial de Sainte-Agnès. Celle-ci sera d'ailleurs surnommée un temps « la paroisse aux trois églises ».

Cette longue dispute paroissiale est bien connue. Une monographie locale raconte d'ailleurs avec exactitude comment les gens du Canton de Sales ont obtenu finalement en 1947 une paroisse sous le vocable de Notre-Dame-des-Monts.<sup>2</sup>

Toutefois, le propos de la présente brochure veut simplement évoquer l'histoire de la formation de Saint-Aimé-des-Lacs que l'abbé Girard souhaite au départ appeler Sainte-Agnès-des-Lacs. Pour ce faire, il importe de regarder maintenant comment le temple paroissial religieux s'est érigé et de se rappeler qu'il fut d'abord connu sous le nom de l'église du Petit Lac.



**ZÉVIN GAUDREULT**  
*Donateur du terrain*

## L'église du Petit Lac

L'abbé Alfred Girard, alors curé de Sainte-Agnès, se fait le promoteur de l'idée de construire une nouvelle église en vue de mieux desservir sa paroisse. Il pense d'abord l'ériger non loin du rang Saint-Thomas dans le Canton de Sales afin d'obtenir l'adhésion de cette population. Cependant, faute d'obtenir les terrains requis, cette construction se réalise plutôt à proximité du Petit Lac, sur un terrain cédé par Zévin Gaudreault, un habitant du lieu.

La mise en chantier de ce qu'on appelle désormais l'église du Petit Lac s'effectue à partir de l'été 1941. L'église devient l'œuvre majeure du curé Alfred Girard. Celui-ci s'occupe d'obtenir par voie de quêtes l'argent nécessaire pour ériger le bâtiment. Les gens du secteur sont invités à souscrire aussi de leur temps, de même que des matériaux.

Le bénévolat est donc à la source de la construction de l'église du Petit Lac. Le curé Girard coupe souvent la moitié du salaire des rares travailleurs payés et ce, au profit de la nouvelle église.



*L'église en construction - Automne 1941*





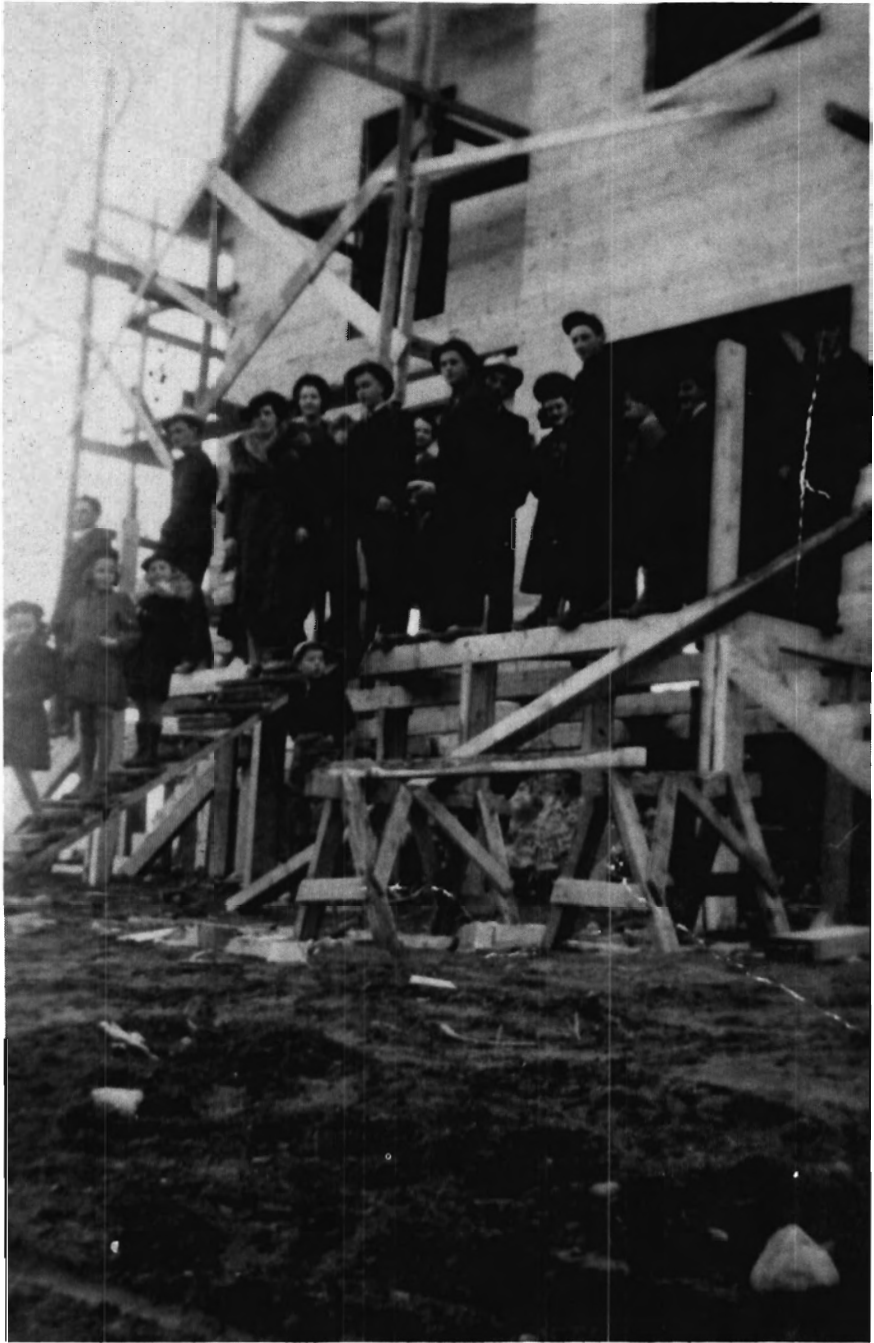
*L'église en décembre 1941*

Aucun plan d'architecte n'est réalisé lors de l'élaboration technique de l'église. Elle est construite en cyprès sous la direction des contremaîtres Napoléon Tremblay et Johnny McNicoll de La Malbaie. Le creusage des fondations se fait à la pelle à cheval. Le ciment se brasse à la main. Le toit est fait de bardeaux de cèdres. Des tiges de fer sont posées pour l'empêcher d'ouvrir, car la toiture est trop lourde pour les murs.

Finalement, l'église du Petit Lac s'érige sans l'apport d'un grand nombre d'ouvriers spécialisés. Le travail se déroule néanmoins fort rondement et, dès la fin de l'automne, l'œuvre est déjà avancée.

Bien qu'elle ne soit pas encore reconnue comme temple paroissial par les autorités diocésaines de Chicoutimi, l'abbé Alfred Girard décide de célébrer l'Eucharistie dans l'église du Petit Lac. La première messe a lieu le 21 décembre 1941 (1<sup>er</sup> dimanche de l'Avent).

Cette messe se tient dans une église encore inachevée où il manque notamment une partie du clocher, un sanctuaire et une sacristie. L'atmosphère de recueillement qui s'y retrouve témoigne pourtant du sentiment général qu'une œuvre importante vient d'être réalisée.



*Paroissiens de Saint-Aimé-des-Lacs devant l'église en construction*

## CHAPITRE 2

# La fondation de Saint-Aimé-des-Lacs

L'église du Petit Lac s'ouvre donc pour le culte le 21 décembre 1941, environ six mois après le début de sa construction. Dès la première messe, l'abbé Girard en profite pour remercier ses paroissiens :

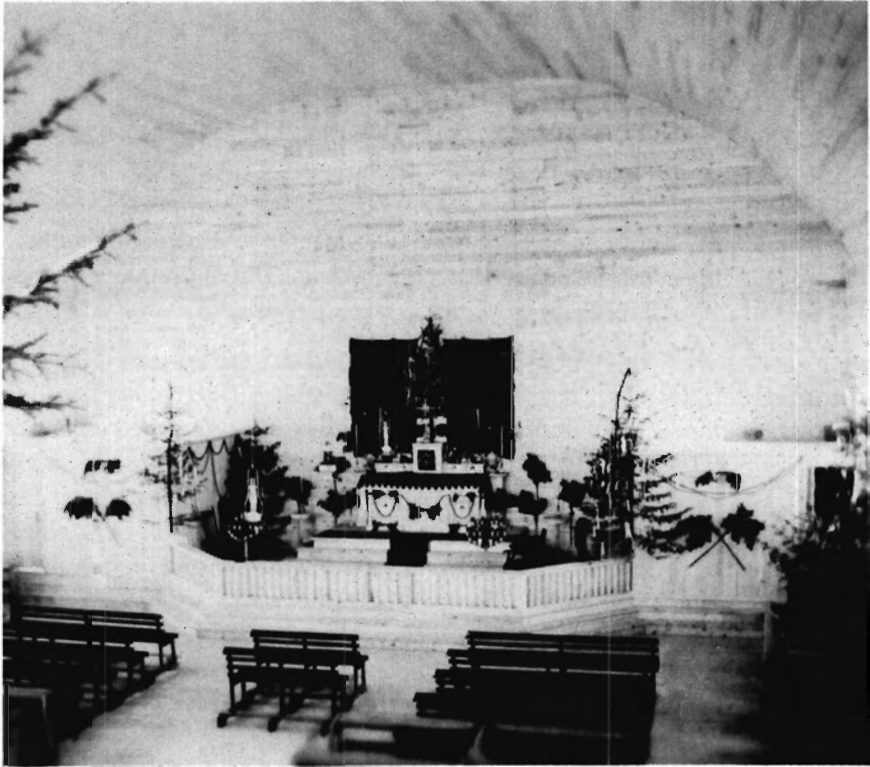
*« Mes frères, ce jour marque une date historique en cette paroisse de Ste-Agnès. En effet, en ce jour du 21 décembre 1941, nous prenons possession en célébrant la première messe dominicale de cette église que nous avons édifiée au prix de votre argent, de votre travail, de vos sacrifices. L'entreprise, comme vous le savez tous, a été des plus pénibles. Les difficultés se sont amoncées à mesure que la Maison du Bon Dieu s'édifiait, mais nous les avons toutes surmontées. Comme des braves vous m'avez suivi, écoutant avec la plus édifiante docilité mes avis, mes conseils, mes mots d'ordre. Que des actions de grâce soient rendues au Dieu Tout-Puissant qui nous a protégés d'une façon si tangible. Mes frères, je me charge de vous mener à d'autres glorieux combats, car l'œuvre n'est qu'à demi accomplie ».*

Le ton de l'abbé Girard laisse transparaître une certaine amertume. Il paraît clair que son projet d'ériger une église paroissiale au Petit Lac continue de se voir confronter à de l'opposition. Cependant, son caractère déterminé l'incite à poursuivre ses démarches et à persévérer dans la voie qu'il a choisie en vue d'unifier davantage sa paroisse.

## La messe de minuit de 1941

Bien que toujours curé de Sainte-Agnès, l'abbé Alfred Girard célèbre la messe de minuit de 1941 à l'église du Petit Lac. Son intention est de faire de cette célébration un moment important qui marque officiellement l'ouverture de la nouvelle église.

Toutefois, la température ne favorise pas le succès de l'évènement. En effet, la pluie tombe dès 7:00 heures le soir (19:00 heures) et ce, jusqu'au matin de Noël. Le curé Girard rapporte dans le cahier des prô-



*Intérieur de l'église à ses débuts*

nes que « beaucoup de gens s'abstiennent de venir à l'église à cause du mauvais état des chemins ».

Les invités spéciaux et les notables provenant de La Malbaie qui sont conviés à l'inauguration de cette nouvelle église ne s'y rendent qu'en très petit nombre, aussi à cause de la mauvaise situation climatique. Heureusement, une chorale formée principalement de personnes de La Malbaie parvient à se joindre à la cérémonie pour le plus grand plaisir de l'assistance présente.

Au total, 300 personnes communient lors de cette messe de minuit. Le lendemain, jour de Noël, le curé Girard note simplement que la présence de ses paroissiens est plutôt faible.

Cette inauguration assez décevante, causée par une mauvaise température, ne décourage pas le curé Girard. Dès les jours suivants, il fait avec ses paroissiens une demande officielle en vue d'obtenir l'érection canonique d'une nouvelle paroisse que l'église du Petit Lac est appelée à desservir.

## L'érection canonique de Saint-Aimé-des-Lacs

Plus que jamais, l'objectif du curé Alfred Girard devient clair : il souhaite que la nouvelle église du Petit Lac remplace celle de Sainte-Agnès. Selon lui, l'église du Petit Lac se situe au centre de la paroisse et répond ainsi aux demandes de ses nombreux paroissiens qui souhaitent être plus proches de ce lieu de culte. Son projet est vite entravé par la volonté des gens du Canton de Sales d'obtenir une église sur leur territoire. Ces derniers entreprennent d'ailleurs la construction d'une église à De Sales au cours de l'été 1941, soit au moment même où le curé Girard s'affaire à diriger la construction de l'église du Petit Lac. Officiellement, il s'agit d'une chapelle appelée à desservir la Mission du Canton de Sales. Pour les gens du lieu cependant, il ne fait aucun doute qu'il s'agit plutôt de la mise en œuvre d'une future église paroissiale.

Dans ce contexte, le curé Girard n'hésite pas à se faire quelque peu provocateur. Il adresse une requête à l'évêque de Chicoutimi, Monseigneur Georges Melançon, en vue d'ériger canoniquement la nouvelle paroisse de Sainte-Agnès-des-Lacs, ce qui implique que l'église du Petit Lac desservirait une grande partie, sinon la totalité, du territoire de la paroisse-mère de Sainte-Agnès.

En plus, cette requête inclut à l'intérieur de Sainte-Agnès-des-Lacs, le rang Sainte-Christine et celui des Lacs situés dans le Canton de Sales. Il va sans dire que cette dernière exigence provoque l'opposition des gens de ce secteur.

Cette requête officielle en vue de former une nouvelle paroisse sous le nom de Sainte-Agnès-des-Lacs subit donc une contestation ouverte. Une assemblée publique se tient ainsi le 19 novembre 1942 en présence de l'abbé Alphonse Plourde, délégué de l'évêque de Chicoutimi, en vue d'étudier la demande d'érection canonique.

La discussion s'anime fortement lors de cette rencontre. Le curé Girard parle dans le cahier des prônes de « beaucoup de tumulte et de protestations de la part des opposants dont la plupart n'était pas concernés ». Il fait ici référence aux gens de De Sales venus en grand nombre pour marquer leur opposition.

La demande d'érection canonique est néanmoins dûment appuyée par «...98 signataires de la requête, 4 furent écartés et 12 furent ajoutés. 15 autres francs-tenanciers intéressés enregistrèrent leur opposition ». Cette

division incite les autorités diocésaines à la prudence. La requête initiale est ainsi acceptée, mais après certaines modifications.

Dans les faits, l'évêque de Chicoutimi maintient l'existence de la paroisse-mère de Sainte-Agnès. Il lui retranche toutefois une partie du territoire demandé par le curé Alfred Girard en vue de former sa nouvelle paroisse. Ainsi, faisant suite aux griefs exprimés par les gens du secteur, il ne rattache pas les rangs Sainte-Christine et des Lacs à cette nouvelle paroisse qui se termine ainsi aux anciennes limites seigneuriales telles qu'indiquées dans le cadastre officiel.

Dans ce contexte, le nom de Sainte-Agnès-des-Lacs ne peut plus être revendiqué par la nouvelle paroisse. Le vocable de saint Aimé, confesseur pontife, dont la fête se célèbre le 13 septembre est choisi. Ce nouveau nom rend hommage à un prêtre originaire du lieu l'abbé Aimé Néron. Comme il se doit, vu l'abondance de lacs dans la paroisse, le nom officiel devient donc Saint-Aimé-des-Lacs.

La paroisse de Saint-Aimé-des-Lacs reçoit le décret de son érection canonique le 4 décembre 1942. L'abbé Alfred Girard en devient le curé-fondateur le 8 du même mois. Son vicaire jusqu'alors, l'abbé Alfred Bergeron, est nommé curé de Sainte-Agnès et desservant de la Mission du Canton de Sales.

Il faut constater que l'abbé Alfred Girard obtient ainsi l'effet contraire de ce qu'il désire au départ. Alors qu'il tente d'unifier les gens de Sainte-Agnès autour d'une seule église paroissiale, il suscite plutôt indirectement la création de deux nouvelles paroisses : celle de Saint-Aimé-des-Lacs dont il se fait le promoteur en 1942 et celle de Notre-Dame-des-Monts qui survient en 1947 dans la suite de ce mouvement.

Pourtant, l'intervention active du curé Girard dans ce processus permet de régler positivement les anciennes divergences des gens de Sainte-Agnès. Désormais, l'unité se crée autour de trois clochers distincts et la paix s'installe finalement. Le curé Girard a donc atteint son but d'apaiser les cœurs, même si le moyen qu'il a proposé pour y arriver n'a pas été retenu.

Depuis décembre 1942, Saint-Aimé-des-Lacs constitue une paroisse véritable. Son curé-fondateur, l'abbé Alfred Girard, doit relever le défi de l'édifier encore davantage tant sur le plan pastoral que matériel. Déjà, le parachèvement de l'église s'impose comme très urgent.

## Une paroisse qui s'organise

En 1942, la paroisse de Saint-Aimé-des-Lacs est encore à bâtir. Il faut que le curé Alfred Girard et ses paroissiens relèvent de nombreux défis afin de compléter son organisation de base. C'est ainsi que de 1942 à 1947, plusieurs travaux sont exécutés et Saint-Aimé-des-Lacs se transforme progressivement en une paroisse bien organisée qui n'a rien à envier à ses voisines plus anciennes.

Dès 1942, le presbytère s'élève près de l'église. Jusqu'à ce qu'il soit habitable, le curé Girard loge occasionnellement chez un paroissien du nom d'Alexis Tremblay. La construction du presbytère est confiée au contremaître Henri Tremblay du Canton de Sales. L'édifice s'avère fort vaste et le curé Girard peut bientôt y résider.

En ce qui concerne l'église, l'abbé Girard administre jusqu'en 1943 un compte sous le nom de « l'organisation de l'église du Petit Lac ». Celui-ci est transféré à la Fabrique de Saint-Aimé-des-Lacs le 10 janvier 1943.

*Presbytère construit en 1942*





*Intérieur de l'église en 1947*

Le Conseil de Fabrique doit alors songer à parachever l'église. Ainsi, le lambris extérieur est posé au cours de 1943. De même, les travaux relatifs à la construction d'un clocher débutent au cours de 1943 sous la direction d'Ernest Harvey et se terminent en 1944. A ce moment, l'église de Saint-Aimé-des-Lacs prend l'allure d'un bâtiment achevé qui fait la fierté de ses paroissiens.

L'église de Saint-Aimé-des-Lacs se voit aussi doter d'un chœur et d'une sacristie en 1946. Les travaux se déroulent sous la responsabilité d'Adjutor Dufour.

L'intérieur du temple possède depuis le 19 septembre 1943 un très beau chemin de croix. Il est béni à cette date par le curé Girard, lors de la messe dominicale.

De nouveaux bancs, une chaire et une balustrade sont finalement installés en 1947. A ce moment, la finition intérieure de l'église de Saint-Aimé-des-Lacs est terminée.

Le 18 août 1943, Monseigneur Melançon accorde la permission d'établir un cimetière paroissial à Saint-Aimé-des-Lacs. Ce cimetière situé à



proximité de l'église est béni officiellement le 27 septembre 1943 par l'abbé Philippe Tremblay, vicaire forain et curé de La Malbaie.

Sur le plan pastoral, la paroisse de Saint-Aimé-des-Lacs reçoit une première visite de Monseigneur Georges Melançon en 1944. Comme il se doit, celui-ci rencontre les paroissiens et procède à la confirmation de quelques jeunes de la paroisse.

Il est donc facile de constater que, de 1942 à 1947, Saint-Aimé-des-Lacs connaît une période d'organisation accélérée. Le curé Alfred Girard met tout son zèle pastoral dans cette tâche. Il peut avec satisfaction constater les résultats positifs qu'il a obtenus. Ses paroissiens ne cessent d'ailleurs de l'appuyer dans cette démarche de fondation de Saint-Aimé-des-Lacs.

Toutefois, le curé-fondateur de Saint-Aimé-des-Lacs quitte cette paroisse en 1947. Comptant sur ses talents d'organisateur largement démontrés à Saint-Aimé-des-Lacs, Monseigneur Melançon lui demande d'aller fonder la nouvelle paroisse de Sainte-Cécile de Kénogami.

L'abbé Girard cesse donc d'être curé de Saint-Aimé-des-Lacs au début de juillet 1947. Son passage dans cette paroisse de 1942 à 1947 reste cependant marquant. Sans ses efforts gigantesques, il est probable que la paroisse de Saint-Aimé-des-Lacs n'aurait jamais vu le jour. C'est donc avec beaucoup de regrets que les paroissiens de Saint-Aimé-des-Lacs laissent partir l'abbé Alfred Girard qui mérite sans aucun doute le titre inestimable de fondateur de cette paroisse.

### CHAPITRE 3

## La vie paroissiale depuis 1942

Au cours de ses cinquante ans d'histoire, la paroisse de Saint-Aimé-des-Lacs a connu de nombreuses réalisations concrètes qui témoignent de l'engagement de ses paroissiens. Elles constituent les hauts faits d'une vie paroissiale dynamique et à l'occasion de ce cinquantenaire il importe de les relater. Ce chapitre présente donc l'essentiel des événements d'importance survenus dans la paroisse de Saint-Aimé-des-Lacs depuis 1942.

## Les curés

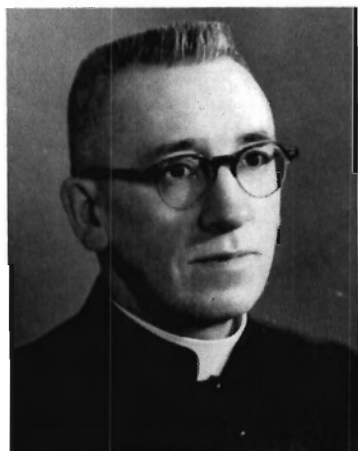
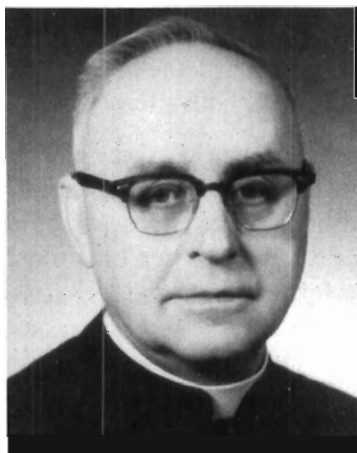
Saint-Aimé-des-Lacs a été dirigée depuis sa fondation par 10 curés et un desservant. Certains ont connu un bref passage et d'autres sont demeurés en place durant de nombreuses années. Tous ont marqué l'histoire de la paroisse par leur dévouement, leur engagement, leur volonté de transmettre le message du Christ. Il convient de signaler leurs efforts et de les en remercier à l'occasion de ce cinquantième anniversaire de la paroisse de Saint-Aimé-des-Lacs.

1er curé

### **Abbé Alfred Girard**

Curé-fondateur de Saint-Aimé-des-Lacs. Il occupe ce poste de décembre 1942 à juillet 1947.

L'abbé Girard est décédé en 1977.



2e curé

### **Abbé Rosaire Tremblay**

Originaire de Baie-Saint-Paul dans Charlevoix. Il est curé de Saint-Aimé-des-Lacs de juillet 1947 à avril 1954.

L'abbé Tremblay est décédé en 1985.



3e curé

**Abbé Alphonse Asselin**

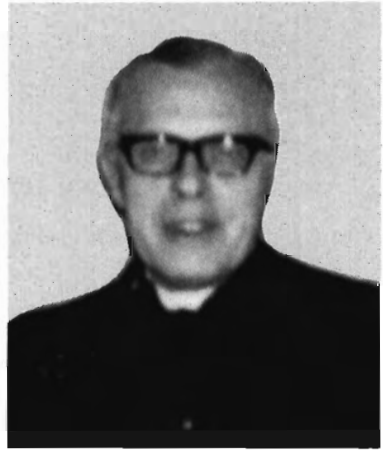
Nommé à Saint-Aimé-des-Lacs en mai 1954. Il quitte cette paroisse en novembre 1956.

L'abbé Asselin est décédé en 1986.

4e curé

**Abbé Fernand de Varennes**

En poste à Saint-Aimé-des-Lacs de novembre 1956 à novembre 1957.



5e curé

**Abbé Noël Lacroix**

Curé de Saint-Aimé-des-Lacs de février 1958 à février 1959.



6e curé

**Abbé Maurice Mathieu**

Il occupe le poste de curé à Saint-Aimé-des-Lacs de mars 1959 à septembre 1962.

L'abbé Mathieu est décédé en 1983.

7e curé

**Abbé Jean-Paul Huot**

Curé de Saint-Aimé-des-Lacs d'octobre 1962 à décembre 1966.



8e curé

**Abbé Armand Verreault**

Il est en poste à Saint-Aimé-des-Lacs de décembre 1966 à août 1968.

L'abbé Verreault est décédé en 1986.



Un desservant

**Père Liguori Roy, eudiste**

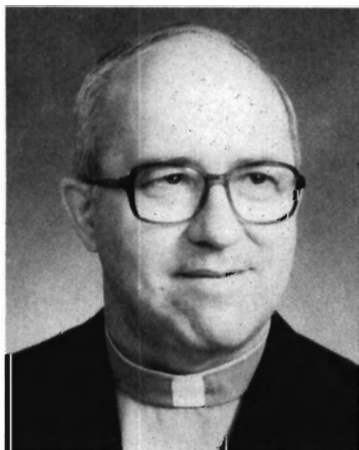
Il est desservant de la paroisse de Saint-Aimé-des-Lacs d'août 1968 à août 1974.

Le père Roy est décédé en 1989.

9e curé

**Abbé Réginald Castonguay**

D'abord desservant de Saint-Aimé-des-Lacs d'août 1974 à juillet 1980. Il est nommé curé de la paroisse en juillet 1980 et occupe ce poste jusqu'en août 1986.



10e curé

**Abbé Raymond Roberge**

Curé de Saint-Aimé-des-Lacs depuis août 1986.



1er vicaire

**Abbé Roger Vandal**

Vicaire à Saint-Aimé-des-Lacs  
depuis juillet 1990.

## **Le Conseil de Fabrique**

Le Conseil de Fabrique constitue une organisation essentielle dans chaque paroisse. Son administration voit au mieux-être de l'ensemble des paroissiens. A Saint-Aimé-des-Lacs, il s'est trouvé depuis 1942 de nombreuses personnes qui ont généreusement accepté la tâche de marguilliers - marguillières.

Ainsi, la première assemblée du Conseil de Fabrique de Saint-Aimé-des-Lacs se tient le jour de Noël (25 décembre) 1942. Les marguilliers élus à cette occasion sont les suivants:

Aimé Néron  
Raoul Gaudreault  
Louis Bergeron  
Joseph Tremblay  
Adélarde Bouchard

Avec la collaboration du curé de la paroisse, les marguilliers voient donc au bon fonctionnement de la vie paroissiale sur le plan matériel notamment. Les lignes qui suivent rapportent ainsi quelques décisions importantes qui sont prises par la Fabrique de Saint-Aimé-des-Lacs à partir de 1947, puisque l'organisation technique de la paroisse de 1942 à 1947 a déjà été racontée précédemment.

### **Parachèvement de la salle paroissiale**

Achevée en 1947, cette salle paroissiale se situe au sous-sol de la sacristie. Lorsque l'abbé Rosaire Tremblay est curé de Saint-Aimé-des-Lacs, la salle paroissiale sert de lieu d'animation sociale où sont fréquemment présentés des films ou des pièces de théâtre au profit de la Fabrique.

### **Isolation du presbytère**

Au cours de 1951, la firme Isolation Provinciale procède à l'isolation du presbytère.

### **Achat d'un orgue**

Un orgue est acheté en 1951. Un acompte de \$1,600.00 est versé.

### **Cession d'un terrain pour l'école**

Le Conseil de Fabrique accepte de céder une partie de terrain en mai 1954 en vue de la construction d'une école élémentaire à Saint-Aimé-des-Lacs. Cette école remplacera les nombreuses écoles de rang que l'on retrouve jusqu'alors dans la paroisse.

### *Intérieur de l'église en 1958*



## **Peinture de l'église et nouveau système de chauffage**

En 1955, l'on recouvre l'église d'une nouvelle peinture. On installe aussi un système de chauffage à l'huile. L'église de Saint-Aimé-des-Lacs cesse alors d'être chauffée au bois.

## **Des réparations à l'église**

Au cours de l'été et de l'automne 1959, le perron de l'église est réparé. On construit aussi un mur de soutènement sur le terrain en face de l'église. Finalement, l'on procède au nettoyage et à l'embellissement des terrains adjacents à l'église paroissiale.

## **Réparations majeures à l'église**

Par un contrat accordé à la Maison A. Deslauriers et Fils au montant de \$33,020.00, l'on procède à la réparation de la couverture de l'église, du presbytère et de la sacristie. L'on rénove aussi l'intérieur de l'église. L'architecte responsable en est Sylvio Brassard. Ces réparations sont réalisées au cours de l'été et de l'automne 1961.

Le contrat est approuvé par le vicaire général du Diocèse de Québec le 7 août 1961. Le Conseil de Fabrique procède à un emprunt de \$25,000.00 à la Caisse populaire de Saint-Aimé-des-Lacs (au taux de 3.5 %) pour couvrir une partie de cette importante dépense.

## **Peinture de l'église**

Les murs extérieurs de l'église sont peints par Roméo Gobeil à l'été de 1964.

## **Vernissage des bancs**

Au début de 1965, le vernissage des bancs de l'église est effectué.

## **Fête du 25e anniversaire de la paroisse**

Sous la présidence d'Henri Dallaire, un comité est formé pour préparer les célébrations du 25e anniversaire de la paroisse de Saint-Aimé-des-Lacs au cours de l'année 1967.

## **Costume pour les placiers**

Au cours de 1967, la décision est prise d'acheter des costumes pour les placiers à l'église. Un montant de \$500.00 est voté à cet effet. Henri Dallaire est mandaté pour mettre en oeuvre cette décision.





*Fête du vingt-cinquième de la paroisse en 1967  
De gauche à droite: Henri Dallaire, l'abbé Alfred Girard,  
l'abbé Armand Verreault, Edouard Simard*

### **Achat d'une cloche**

Le Conseil de Fabrique prend la décision d'acheter une nouvelle cloche. L'on choisit une cloche usagée qui donne la note « la » au prix de 0.80¢ la livre. Cette cloche pèse au total 980 livres et son prix final s'élève ainsi à \$784.00. Elle est installée en avril 1971 par la Maison Goudreau de Charny pour la somme globale de \$2,409,80. La cloche est élevée dans le clocher le 17 avril 1971 par une grue mécanique fournie par la Fabrique au coût de \$50.00.

Cette cloche remplace celle qui provenait de la chapelle du Sacré-Coeur et qui avait été installée peu après la construction du clocher. La cloche de la chapelle est alors remise temporairement dans un garage proche de l'église. Elle est ramenée plus tard à son lieu d'origine dans le clocher de la chapelle du Sacré-Coeur.

### **Un trottoir face à l'église**

En 1973, un trottoir est construit en avant de l'église au prix de \$1,272.52.

### **Un tapis pour le sanctuaire**

Le 9 novembre 1973, l'on procède à l'achat d'un tapis rouge pour le sanctuaire et ce, en vue de la fête de Noël de la même année.

### **Engagement d'un organiste**

Gérald Gaudreault est engagé comme organiste à l'année en date du 9 novembre 1973.

### **Costume pour la Garde paroissiale**

Le 9 mars 1975, la décision est prise de faire confectionner 12 costumes pour la Garde paroissiale. L'on opte aussi pour une nouvelle couleur, soit le brun.

### **Fin de la vente des bancs à l'église**

Il est décidé de ne plus vendre de bancs à l'église à compter du 28 janvier 1978. Seuls les propriétaires actuels peuvent encore les conserver.

### *Installation d'une nouvelle cloche en 1971*



## **Un nouveau cimetière**

Le Conseil de Fabrique achète un terrain de Stanislas Néron le 4 juillet 1979 en vue d'y installer le nouveau cimetière de la paroisse. Ce cimetière est béni par l'abbé Réginald Castonguay en date du 14 septembre 1980.

## **Recouvrement des murs de l'église**

Les murs extérieurs de l'église sont recouverts d'un revêtement d'aluminium, suite à une décision du Conseil de Fabrique en date du 18 juillet 1979. Cette rénovation s'effectue au coût de \$12,000.00.

## **Changement de la fournaise**

En 1984, le Conseil de Fabrique procède au changement de la fournaise. A cette occasion, on pose aussi des ventilateurs au plafond.

## **Bureau de la Fabrique**

En novembre 1990, l'on procède à l'aménagement du bureau de la Fabrique à la sacristie.

Bien sûr, les réalisations relevées ici ne constituent que quelques éléments du travail accompli par le Conseil de Fabrique depuis 1942. Toutefois, elles témoignent très bien de l'engagement continu de cet organisme essentiel à toute vie paroissiale. Elles rappellent surtout la tâche importante de dizaines de personnes -hommes et femmes- qui ont occupé la fonction de marguilliers à Saint-Aimé-des-Lacs, faisant preuve ainsi d'un esprit de service indéniable.

## **En parcourant les registres et les cahiers de prônes**

Lors de l'érection canonique d'une paroisse, le curé en titre devient responsable de la tenue des registres paroissiaux. Ceux-ci contiennent essentiellement l'énumération des baptêmes, des mariages et des sépultures effectués dans la paroisse. A Saint-Aimé-des-Lacs, le curé-fondateur, l'abbé Alfred Girard, commence à présider l'Eucharistie à compter du 21 décembre 1941. Cependant, il ne peut célébrer les sacrements du baptême et du mariage à l'église du Petit Lac avant l'érection canonique de la paroisse de Saint-Aimé-des-Lacs en décembre 1942. La célébration de ces sacre-

ments s'effectue alors à l'église de Sainte-Agnès. Il en est de même pour les sépultures. Il semble toutefois, comme c'est le cas, en janvier 1942 pour Yvon Simard, fils d'Edouard Simard et d'Ange-Emma Gaudreault, que quelques baptêmes ont quand même lieu en l'église du Petit Lac avant l'érection canonique de la paroisse. Ils sont inscrits dans les registres de Sainte-Agnès.

Aux registres de Saint-Aimé-des-Lacs, il faut signaler :

- la première sépulture :  
Roland Boies, le 7 décembre 1942
- le premier baptême :  
Marie Gilberte Lise Chamberland, le 14 décembre 1942
- le premier mariage :  
Tancrede Perron et Juliette Boies, le 8 mai 1943

Depuis décembre 1942, il s'est ainsi vécu 960 baptêmes, 301 mariages et 353 sépultures en l'église de Saint-Aimé-des-Lacs.

Parmi les pièces majeures des archives paroissiales, il faut remarquer les cahiers de prônes. Ces derniers relatent les diverses activités paroissiales et aussi les messages livrés par le curé à ses paroissiens. A Saint-Aimé-des-Lacs, les cahiers de prônes sont rédigés à la main de 1941 (en date de la première messe) à 1969. A partir du 26 octobre 1969, les cahiers de prônes prennent la forme du Feuillet paroissial. Cette formule se maintient jusqu'à nos jours.

Les cahiers de prônes et les feuillets paroissiaux font notamment état de la visite paroissiale du curé. Leur lecture permet ainsi de constater l'évolution de la population de Saint-Aimé-des-Lacs depuis 1942 :

1942 - 630 habitants  
1952 - 714 habitants  
1962 - 699 habitants  
1972 - 700 habitants  
1982 - 830 habitants  
1992 - 875 habitants

Il est entendu que durant l'été un grand nombre de résidents saisonniers se joignent à la population de Saint-Aimé-des-Lacs. On ajoutait même une messe supplémentaire.

Qu'il s'agisse des registres paroissiaux ou des cahiers de prônes, les archives paroissiales de Saint-Aimé-des-Lacs relatent l'histoire de cette

paroisse. Leur conservation assure la continuité de cette œuvre paroissiale et permet ainsi de saisir son évolution sociale et religieuse.

## **Les vocations religieuses originaires de Saint-Aimé-des-Lacs**

L'émergence de vocations religieuses dans une paroisse constitue un signe tangible qu'une vie chrétienne fervente y est présente. Ainsi, à Saint-Aimé-des-Lacs, trois vocations sacerdotales sont à signaler, de même qu'une vocation à la vie religieuse.

### **- Vocations sacerdotales -**

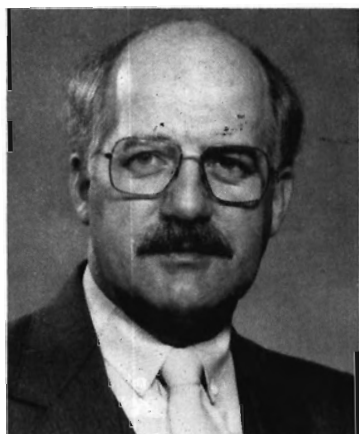
#### **Abbé Aimé Néron**

Né en 1915, il est le fils de Rose-Alba Desgagnés et d'Aimé Néron.

Ordonné prêtre pour le Diocèse de Chicoutimi dans la chapelle de la Maison-Mère des Soeurs du Bon-Conseil par Monseigneur Georges Melançon le 26 avril 1942.

Il célèbre sa première messe à Saint-Aimé-des-Lacs en date du 28 avril 1942.

Décédé à Chicoutimi en 1986, après 44 ans de sacerdoce.



#### **Abbé Clément Harvey**

Né en 1939, il est le fils de Régina Gaudreault et de Pierre Harvey.

Ordonné prêtre pour le Diocèse de Chicoutimi en l'église de Saint-Aimé-des-Lacs le 16 mai 1970 par Monseigneur Marius Paré.

Il célèbre sa première messe à Saint-Aimé-des-Lacs en date du 17 mai 1970.



### **Abbé Noël Simard**

Né en 1947, il est le fils d'Ange-Emma Gaudreault et d'Edouard Simard.

Ordonné prêtre pour le Diocèse de Québec en l'église de Saint-Aimé-des-Lacs le 28 mai 1972 par Monseigneur Lionel Audet.

Il célèbre sa première messe à Saint-Aimé-des-Lacs en date du 29 mai 1972.

### **- Vocation religieuse -**

#### **Soeur Michelle Lessard**

Née en 1946, elle est la fille de Gisèle Guay et d'Arthur Lessard.

Elle entre dans la communauté des Petites Franciscaines de Marie en 1964.

Elle prononce ses vœux perpétuels le 20 août 1972.



## **Les communautés religieuses présentes dans la paroisse**

Trois communautés religieuses ont été actives à Saint-Aimé-des-Lacs. Leur tâche principale est de s'occuper de l'éducation des jeunes à l'école paroissiale. Certaines religieuses s'impliquent aussi dans l'ensemble de la vie pastorale à Saint-Aimé-des-Lacs.

### **Petites Franciscaines de Marie:**

Présentes à Saint-Aimé-des-Lacs de 1959 à 1965.

Elles s'occupent principalement de l'école paroissiale.

Première supérieure: Soeur Adrienne Blouin (Soeur Marie-Yolande).

17 religieuses de cette communauté ont résidé à Saint-Aimé-des-Lacs.

### **Soeurs de La Charité de Saint-Louis:**

Cette communauté est présente à Saint-Aimé-des-Lacs de 1965 à 1969.

Leur œuvre principale est l'enseignement à l'école paroissiale.

Première supérieure: Soeur Yolande Robitaille (Soeur Louis-Raymond).

15 religieuses de cette communauté sont actives à Saint-Aimé-des-Lacs.

### **Soeurs Antoniennes de Marie:**

Elles sont actives à Saint-Aimé-des-Lacs de 1969 à 1973.

Elles sont présentes à l'école paroissiale.

Première supérieure: Soeur Rita Lemay.

8 religieuses de cette communauté ont travaillé à Saint-Aimé-des-Lacs.



*Élèves de Saint-Aimé-des-Lacs en 1962 ainsi que Soeur Marie-Charles et  
Soeur Marie-Bernard-de-Citeaux (Petites Franciscaines de Marie)  
et le curé Maurice Mathieu*





*Classe de Soeur Marie-Patrice (Parise Tremblay)  
8e et 9e années, début des années 60*

## **Les mouvements d'apostolat**

Il va sans dire que l'activité paroissiale dépasse la seule administration temporelle de la Fabrique. A Saint-Aimé-des-Lacs, l'on retrouve ainsi des mouvements d'apostolat fort actifs et ce, depuis 1942. Cette section présente donc ces mouvements, afin de faire saisir encore mieux toute leur importance dans la vie pastorale de Saint-Aimé-des-Lacs.

### **Le Conseil paroissial de pastorale (CPP):**

Il a été formé grâce à l'appui de membres des Chevaliers de Colomb de la paroisse. Il existe depuis le 13 décembre 1979. Son rôle est de favoriser une vie pastorale soutenue.

### **Le Comité de liturgie:**

Formé en 1983, le Comité de liturgie a pour objectif d'organiser des célébrations eucharistiques vivantes et priantes.

### **Le Comité de fraternité:**

Depuis cinq ans, un comité offre aux familles, lors du décès d'un être cher, de préparer le buffet après la célébration des funérailles. La main d'œuvre est gratuite de même que la salle du Centre Récréatif, la famille n'ayant à payer que l'épicerie.

### **Le Service de préparation au baptême (SPB):**

Le Service de préparation au baptême existe à Saint-Aimé-des-Lacs depuis 1981. Son mandat est d'aider les couples de la paroisse à vivre dans la foi le baptême de leur enfant.

### **Le Service d'initiation sacramentelle (SIS):**

Il est en place à Saint-Aimé-des-Lacs depuis 1985. Il prépare les jeunes de la paroisse en vue des sacrements du Pardon, de l'Eucharistie et de la Confirmation.

### **Le Service-Amitié:**

Formé il y a six ans, un groupe de quelques paroissiennes cherche à apporter joie et réconfort en soulignant les anniversaires de naissance des personnes âgées par la présentation d'une carte et d'un petit cadeau et en visitant chaque mois les personnes de notre paroisse demeurant au Foyer Notre-Dame-des-Champs de Clermont.

Certains mouvements existent dans la paroisse depuis nombre d'années:

**Les Dames de Sainte-Anne** devenues les **Femmes Chrétiennes**.

**La Ligue du Sacré-Coeur** qui s'appelle maintenant les **Chrétiens d'Aujourd'hui**.

D'autres sont désormais disparus après avoir porté leurs fruits:

**Le Tiers-Ordre.**

**La Confrérie du Rosaire.**

**Les Enfants de Marie.**

**La Croisade eucharistique** (dont les activités avaient lieu à l'école).

Certains mouvements continuent de servir la vie paroissiale tels:

**La Garde Paroissiale:**

Formée en 1967, ses membres portaient alors le nom de placiers. La tâche principale est encore de recueillir les offrandes et de voir au mieux-

être des membres de l'assemblée lors des célébrations eucharistiques. Cet organisme fête ainsi son 25e anniversaire de fondation en 1992.

### **L'AFEAS:**

Ce groupe qui vise l'implication sociale rassemble depuis 1975 des femmes de la paroisse. Celles-ci s'adonnent notamment à la confection artisanale.

### **Les Scouts et Guides:**

Cette association est présente dans la paroisse depuis 1978. Son mandat vise à la formation des jeunes et des adolescents en leur offrant des activités susceptibles de les aider dans leur évolution personnelle.

Il faut aussi signaler que des groupes **d'enfants de chœur** existent dans le paroisse depuis les origines de Saint-Aimé-des-Lacs.

## **L'implication sociale**

Une œuvre paroissiale ne serait pas complète si elle n'avait aucune retombée dans la vie sociale. Ainsi, à Saint-Aimé-des-Lacs, les pasteurs du lieu ont toujours eu soin de s'impliquer dans diverses œuvres essentielles à l'avancement de l'ensemble de la collectivité.

L'école fut un lieu souvent visité par les curés de Saint-Aimé-des-Lacs. Au temps des écoles de rang, ceux-ci se rendaient sur place pour y faire le catéchisme. Cette pratique s'est maintenue dans la nouvelle école du village construite à la fin des années '50. En ce temps-là, les curés se rendent même à l'école pour remettre les bulletins.

Plusieurs se rappellent de la communion solennelle que l'on effectuait autrefois à la fin de l'élémentaire. Le curé de la paroisse était au cœur de cette célébration qui marquait souvent à cette époque la fin des études et l'arrivée de ces jeunes sur le marché du travail.

Les curés de la paroisse s'impliquent aussi dans la vie économique. Ils jouent un rôle important dans la formation d'une caisse populaire à Saint-Aimé-des-Lacs. Les archives paroissiales font même état d'une séance présidée par l'abbé Thomas-Louis Imbeault, alors curé de Saint-Fidèle, en vue d'initier les responsables de la caisse à une administration judicieuse de cet organisme si essentiel au développement du milieu.

Bien sûr, dans les situations critiques, le curé de la paroisse se dévoue

sans compter son temps. Il faut noter à Saint-Aimé-des-Lacs les efforts de l'abbé Maurice Mathieu au début des années '60, alors que plusieurs familles de la paroisse sont éprouvées par le feu. Selon la coutume du temps, des corvées sont organisées pour aider celles-ci et le curé de la paroisse encourage fortement ces initiatives.

Comme on le voit, la vie sociale à Saint-Aimé-des-Lacs a profité grandement de la présence d'une paroisse religieuse. L'on peut même affirmer que l'église paroissiale au cœur du village constitue un ferment d'unité qui permet à cette paroisse de posséder son identité propre et de former une vraie communauté.

## Les loisirs

Les curés de Saint-Aimé-des-Lacs n'hésitent pas à s'engager en vue de mettre en place des activités de loisirs dans la paroisse. En fait, l'organisation de loisirs paroissiaux constitue une occasion de créer des liens de fraternité dans le milieu.

Dès l'origine de la paroisse, l'abbé Alfred Bergeron, vicaire de Sainte-Agnès et chanteur classique doté d'une remarquable voix de baryton, organise un concert dans l'église de Saint-Aimé-des-Lacs. A cette date, soit en 1942, l'église paroissiale n'est même pas encore achevée. L'abbé Bergeron présente « Les sept paroles du Christ ». Il est accompagné pour ce concert sacré de Madame Victor Lacourcière, du Docteur Arthur Leclerc, de Madame Victor Tremblay. Mademoiselle Cécile McNicoll joue la partition musicale au piano. Cette activité culturelle ne se répète cependant pas par la suite.

Au niveau des loisirs, les efforts de l'abbé Rosaire Tremblay sont notables. Il fut un véritable animateur social à Saint-Aimé-des-Lacs. Il relate presque à chaque semaine dans les prônes du dimanche les activités de loisirs qu'il organise dans la paroisse: présentation de films, de théâtre amateur, de soirées canadiennes, etc. Son travail en ce domaine favorise donc grandement la présence de loisirs organisés à Saint-Aimé-des-Lacs.

Les curés de Saint-Aimé-des-Lacs s'associent de plus aux activités nautiques comme les Régates par exemple, qui se tiennent au Lac Nairn. Le curé Jean-Paul Huot, grand fervent de la Vierge Marie, n'hésite pas dans les années '60 à promener une statue de Marie dans un bateau à moteur sur le Lac Nairn et ce, pour l'édification spirituelle des plaisanciers. De



*Chapelle du Sacré-Coeur*

nos jours, l'abbé Raymond Roberge, se rend présider annuellement une célébration eucharistique dans le cadre du Festival des Lacs qui se déroule sur la plage municipale.

Dotée d'un centre récréatif moderne, la paroisse de Saint-Aimé-des-Lacs possède aussi un Comité des Loisirs. Pour les aînés, il existe un Club d'Age d'Or où l'animation ne manque pas. Il fut fondé en 1986.

## **La chapelle du Sacré-Coeur**

Située face au Petit Lac, la chapelle du Sacré-Coeur mérite une description détaillée. Il faut rappeler qu'elle fut construite à l'intention de Sir Charles Fitzpatrick (1851-1942), un ancien ministre du cabinet fédéral et qui fut aussi lieutenant-gouverneur de la province de Québec.<sup>3</sup>

Au début du siècle, Sir Charles Fitzpatrick, villégiateur à Pointe-au-Pic, se rend souvent durant l'été au Petit Lac pour y pêcher la truite. Il se fait ainsi construire un chalet dans le secteur, afin de s'y reposer un peu après ses excursions de pêche. Homme d'une grande foi et fervent catholique, cet irlandais d'origine achète bientôt un terrain adjacent à ce chalet afin d'y faire ériger une petite chapelle dédiée au Sacré-Coeur. Elle s'élève sur ce site depuis 1917 environ.

La chapelle du Sacré-Coeur procure à Sir Charles Fitzpatrick un lieu de recueillement paisible durant de nombreuses années. Il la meuble avec goût et y fait placer trois œils-de-boeuf qui représentent le Sacré-Coeur, Marie et Joseph. Ces trois œuvres d'art sont transportées à l'église de Saint-Aimé-des-Lacs en 1957. Elles se retrouvent encore aujourd'hui au même endroit.

Un autel est placé dans la chapelle et Sir Charles obtient la permission du Saint-Siège afin que la réserve eucharistique puisse être conservée en ce lieu. L'autel de la chapelle est aussi amené à l'église paroissiale. L'abbé Réginald Castonguay le replace dans la chapelle du Sacré-Coeur durant les années '70.

Sir Charles achète aussi une cloche importée de Rome. Elle résonne dans le clocher de la chapelle du Sacré-Coeur durant de nombreux étés, puis dans celui de l'église paroissiale. Elle en est retirée en 1971, lors de l'achat d'une nouvelle cloche. Celle de la chapelle du Sacré-Coeur est

alors transportée dans un hangar et quelques années après, elle retourne dans le clocher d'où elle provient. Il faut aussi noter que la lampe du sanctuaire de la chapelle est transportée à l'église paroissiale et fut remplacée par une autre lampe venant de l'église en 1975.

La chapelle s'impose comme un lieu de culte apprécié des gens de la paroisse. On y célèbre occasionnellement l'Eucharistie, en été surtout. Des processions s'y déroulent et l'on va y prier durant le mois de Marie. Il faut donc constater le grand attachement des paroissiens de Saint-Aimé-des-Lacs envers cette chapelle construite initialement pour les seuls besoins de Sir Charles Fitzpatrick.

Il faut dire que Sir Charles Fitzpatrick tient beaucoup à rendre accessible sa chapelle aux gens de la paroisse. Ses descendants respectent donc sa volonté en offrant le 6 octobre 1946 de faire don de la chapelle à la Fabrique de Saint-Aimé-des-Lacs. Cette offre fut acceptée mais la donation officielle du bâtiment et de son terrain par Madame Nonie Fitzpatrick Shanly se fera le 29 août 1982. Depuis cette date, la chapelle du Sacré-Coeur appartient à l'ensemble des paroissiens de Saint-Aimé-des-Lacs.

De fait, au milieu des années '70, la chapelle avait un grand besoin d'être remise en état, après avoir été négligée durant quelques années. L'abbé Réginald Castonguay reprend aussi la pratique d'y célébrer l'Eucharistie durant l'été. Ces célébrations estivales se maintiennent toujours avec son successeur l'abbé Raymond Roberge.

La chapelle du Sacré-Coeur reste un joyau légué aux paroissiens de Saint-Aimé-des-Lacs. Si, à son origine, elle est conçue pour la seule utilisation de Sir Charles Fitzpatrick, elle s'est liée au fil des ans à l'histoire paroissiale de Saint-Aimé-des-Lacs. C'est donc avec raison que les gens de cette paroisse souhaitent préserver ce bien patrimonial. Ils veulent aussi y célébrer leur foi, respectant ainsi le désir de Sir Charles Fitzpatrick d'en faire un véritable lieu de culte.

## **Quelques éléments originaux de l'église de Saint-Aimé-des-Lacs**

L'église paroissiale de Saint-Aimé-des-Lacs possède un charme certain. Ainsi, le visiteur attentif découvre facilement des caractéristiques fort originales.

**OEILS-DE-BOEUF**

*Sacré-Coeur*



*Marie*

*Joseph*





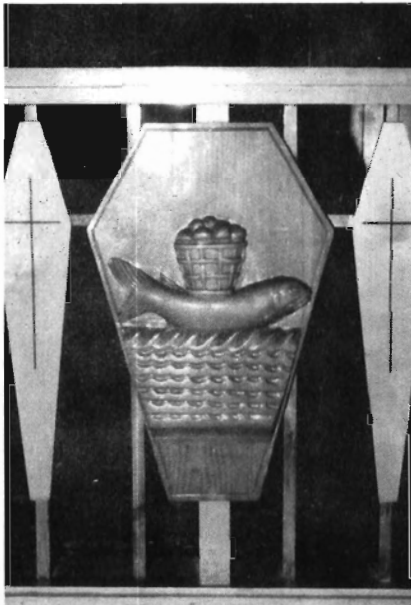
*ORNEMENTS DE LA BALUSTRADE*



*Pélican*



*Poissons et ancre*



*Poisson et pain*



*Agneau*

L'intérieur de l'église laisse transparaître une grande simplicité. Pourtant, à l'avant du chœur, il faut remarquer les trois œils-de-boeuf qui représentent le Sacré-Coeur, Marie et Joseph. Ces œuvres d'art proviennent de la Chapelle du Sacré-Coeur. Elles ont été produites à la demande de Sir Charles Fitzpatrick. Ces œils-de-boeuf ont été placés à l'église en 1957. La lampe du sanctuaire qui provient aussi de la chapelle est installée à l'église en 1975.

Toujours en lien avec la chapelle, de chaque côté de l'église, des plaques murales rappellent le souvenir de trois disparus. Du côté droit de l'église, la plaque murale signale le décès d'Arthur Fitzpatrick, seul fils de Sir Charles, qui fut avocat puis juge. Cette plaque se trouvait autrefois à la chapelle du Sacré-Coeur avant d'être placée à l'église. Du côté gauche de l'église, l'on note deux plaques murales qui rappellent le souvenir de Charles Coote Shanly et de John James Shanly respectivement époux et fils de Madame Nonie Fitzpatrick, fille d'Arthur Fitzpatrick et petite-fille de Sir Charles. Ces plaques murales se trouvent à l'église de Saint-Aimé-des-Lacs suite à une demande de Madame Nonie Fitzpatrick.

### *Chaire*





*Saint Aimé*

Sur la balustrade et sur la chaire, il faut regarder avec attention les ornements produits par le sculpteur E. Rioux. Les ornements de la balustrade représentent les symboles religieux suivants (de gauche à droite): un pélican, deux poissons et une ancre, le pain et un poisson de même qu'un agneau. Sur la chaire, on retrouve les quatre évangélistes entourés de chaque côté par des grappes de raisin qui rappellent le sacrifice du Christ rendu présent sous le signe du vin.

Près de l'orgue, il est intéressant de découvrir une statue de saint Aimé, patron de la paroisse. Elle fut donnée en cadeau à la Fabrique de Saint-Aimé-des-Lacs. Cette statue se trouve dans l'église paroissiale depuis son dévoilement lors de la fête de Noël 1959.



*Statues Notre-Dame de Fatima*

D'autre part, sur un terrain en face de l'église, les statues qui représentent les apparitions de Fatima ne manquent pas d'attirer l'attention. Cet ensemble de personnages comprend les trois enfants de Fatima (François, Jacinthe et Lucie) avec des moutons, puisqu'il s'agissait de bergers et la Vierge telle qu'elle est apparue aux enfants. Ces statues, don des paroissiens de Saint-Aimé-des-Lacs, sont installées le 7 mai 1964 suite à une initiative de l'abbé Jean-Paul Huot.

Vue de l'extérieur, l'église de Saint-Aimé-des-Lacs est imposante, perchée sur son promontoire. Elle possède un cachet pittoresque et son élévation lui permet de se démarquer. Au cœur du village son beau clocher invite naturellement les paroissiens à la prière et au recueillement. La présence de cette église constitue donc encore un signe d'unité à Saint-Aimé-des-Lacs.



*Intérieur de l'église en 1992*



*Chorale de jeunes, 6e année - Organiste Mme René Tremblay*



*Élèves de 6e année en 1970 - Professeur Sr Rita Lemay*

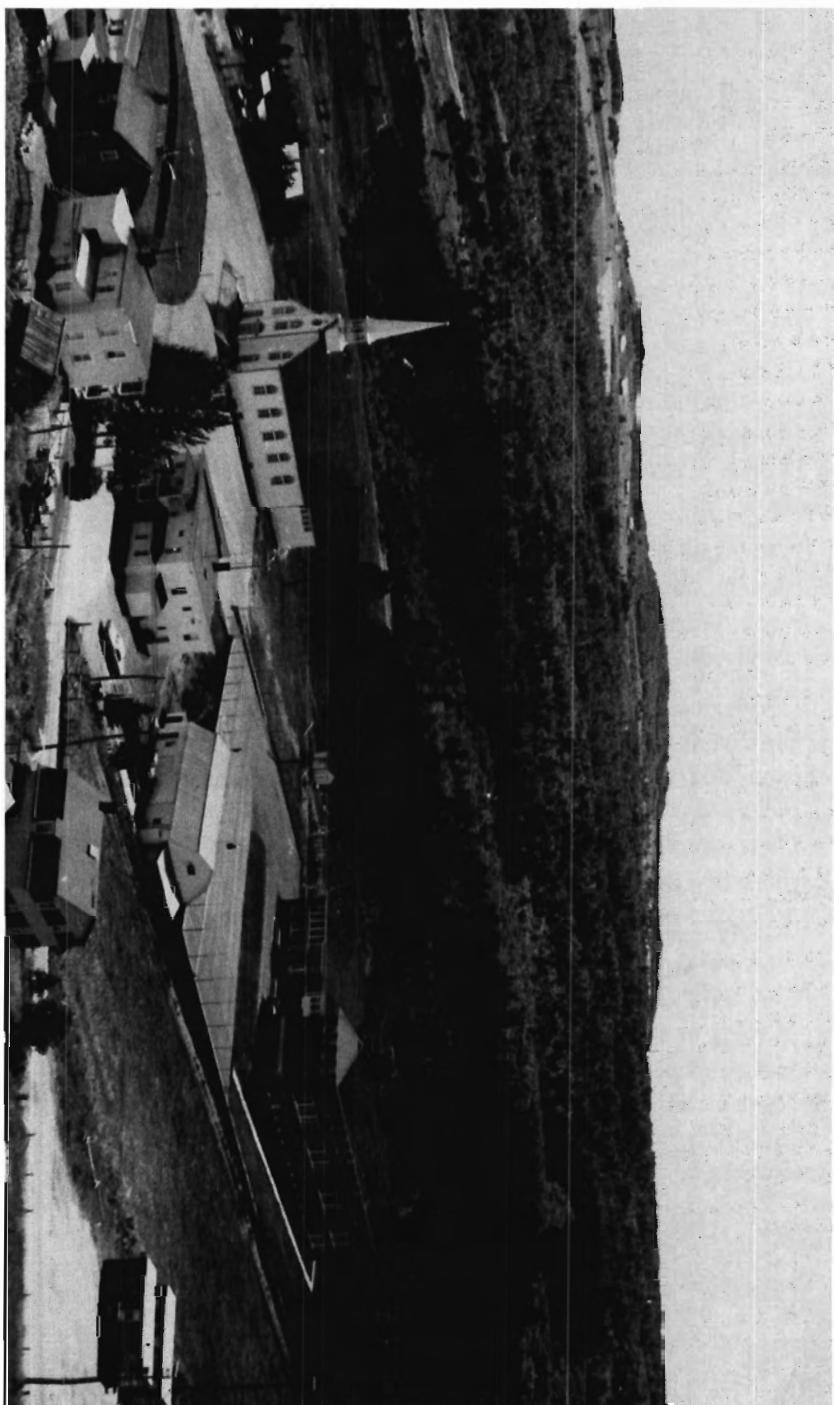
## Conclusion

Au terme de 50 ans d'histoire, la paroisse de Saint-Aimé-des-Lacs reste un lieu d'engagement chrétien. Ses paroissiens se rendent toujours à l'église afin de témoigner de leur foi, recevoir les sacrements et conduire les défunts à leur dernier repos.

Plus que jamais, l'église paroissiale s'enracine dans les traditions profondes de Saint-Aimé-des-Lacs. Pôle central du village, elle joue encore son rôle unificateur et révèle sans cesse l'espérance chrétienne au cœur de la vie des habitants de la paroisse.

Sans doute, la vie paroissiale de Saint-Aimé-des-Lacs a changé. Ainsi, le presbytère n'abrite plus de curé résident depuis 1990. Cette paroisse se situe maintenant au cœur d'un important réaménagement pastoral qui la met en lien avec ses voisines de Notre-Dame-des-Monts, Sainte-Agnès et Clermont. Toutefois, elle demeure vivante, signe de la volonté de ses paroissiens de maintenir à Saint-Aimé-des-Lacs un héritage de foi inaltérable.

Même aujourd'hui, après 50 années marquées de projets et de défis relevés avec enthousiasme, les gens de Saint-Aimé-des-Lacs poursuivent avec vigueur leur vie paroissiale. Ils suivent ainsi la voie tracée par leur fondateur l'abbé Alfred Girard. Ils continuent toujours de confesser la foi de leurs ancêtres et au cœur du magnifique pays de Menaud, l'on perçoit inlassablement l'appel des montagnes et des lacs qui invite à élever les yeux vers ce Dieu créateur de tant de beautés.



*Vue aérienne de l'église et de l'école.*



## Références

\* Mainsal: rang Saint-Jérôme, sur la rive est du Lac Nairn.

- (1) Savard, Monseigneur Félix-Antoine  
*Menaud maître-draveur*. Québec, Editions Garneau, 1937.
- (2) Turcotte-Girard, Judith  
*La paroisse aux trois églises (Notre-Dame-des-Monts, Sainte-Agnès, Saint-Aimé-des-Lacs)* Chicoutimi, Editions Science moderne, 1973, 206 pages.
- (3) Gauthier, Serge  
« Sir Charles Fitzpatrick (1851-1942): villégiateur et homme de foi ». *Charlevoix*, (mars 1988): 16-18.

L'essentiel des renseignements contenus dans cette brochure provient des archives paroissiales de Saint-Aimé-des-Lacs. Quelques renseignements ont aussi été donnés par des habitants de la paroisse. Nous les en remercions sincèrement.

Achévé d'imprimer sous les presses de  
l'Imprimerie de Charlevoix Inc.  
La Malbaie, Québec  
le 27 mars 1992